

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 4

Artikel: Plaques sensibles 13x18 à cinquante centimes la douzaine
Autor: Chable, É.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et prouvaient d'une façon irréfutable qu'on avait affaire à un seul et même individu.

Le personnel des deux sections se compose de 16 agents détachés du service de la sûreté et d'un inspecteur ayant autorité sur les deux sections.

Nous devons particulièrement remercier M. le Dr Bertillon pour l'obligeance avec laquelle il nous a fait les honneurs de la remarquable organisation qu'il a fondée et qu'il dirige avec un zèle infatigable. Grâce à sa persévérance il a su écarter les obstacles que la routine opposait à l'adoption de son système et s'est par là acquis des titres incontestables à la reconnaissance de l'humanité.

É. PRICAM.

Plaques sensibles 13 × 18
à cinquante centimes la douzaine.

Y a-t-il beaucoup d'amateurs qui, en Suisse, aient essayé de préparer eux-mêmes leurs plaques sensibles. Je l'ignore. Tout ce que je sais c'est que lorsque j'annonçai que j'allais préparer des plaques, mes collègues me rirent au nez.

Je trouvai dans divers ouvrages une quantité de formules, j'en choisis deux pour essais et me rendis compte à mon grand étonnement qu'avec 1 fr. 50 je pouvais couvrir 3 douzaines de plaques 13 × 18. Des deux formules d'émulsion choisies (que je réussis du premier coup) je choisis une formule recommandée par le Dr Eder et je puis dire que les résultats obtenus ont été parfaits. Tout amateur ayant le temps, peut avec 1 fr. 50 à 2 fr. en faire

l'essai, et je suis persuadé que s'il suit les instructions à la lettre il obtiendra un bon résultat. Voici ma manière d'opérer, légèrement modifiée d'après la formule indiquée.

On se procure trois flacons de verre à large col et deux bouteilles de grès, l'une d'une contenance de $\frac{1}{2}$ litre et l'autre de 250 grammes à peu près.

Ces bouteilles de grès (qu'on se procure chez les marchands d'encre) peuvent contenir l'émulsion une fois prête, et étant complètement opaques peuvent être laissées à la lumière.

Dans le flacon de verre N° 1 mettez :

Bromure de potassium	8 gram.
Iodure de potassium	0.40 centigr.
Gélatine de Winterthour	1 gram.
Eau distillée	50 gram.

Dans le flacon de verre N° 2, mettez :

Nitrate d'argent	10 gram.
Eau distillée	70 gram. ;

à cette solution de nitrate d'argent ajoutez de l'ammoniaque *goutte à goutte* en agitant avec une baguette de verre. Il se forme un précipité brun. Ajoutez toujours l'ammoniaque goutte à goutte jusqu'à ce que la solution redevienne limpide. Naturellement le nitrate d'argent doit être dissout avant d'ajouter l'ammoniaque.

Dans le flacon N° 3 on met :

Gélatine de Winterthour	15 gram.
Eau distillée	170 cm. cubes.

Toutes ces opérations peuvent se faire à la lumière du gaz ou d'une lampe à pétrole ordinaire. Dans un pot ordinaire dans lequel les 3 flacons peuvent se tenir debout nous versons de l'eau chaude ayant une température de 35° à 40° centigrades, *pas plus*. Les sels du flacon N° 1 se fondront et, au bout de 10 minutes, nous passons au laboratoire ou à la lumière rouge pour faire l'émulsion.

Préparer d'avance un grand vase plein d'eau chaude à 37 degrés centigrades au *maximum*, dans lequel la bouteille de grès de 250 grammes pourra se tenir debout.

A la lumière rouge on mélange les contenus des flacons 1 et 2 en les versant l'un après l'autre dans la bouteille de grès. On secoue bien le flacon, on le bouche avec un bon liège, puis on le laisse 40 minutes dans le vase plein d'eau chaude à 37 degrés. Côte à côte on y place le flacon de verre N° 3 contenant la gélatine et l'eau. Ces deux flacons prendront la même température. Les 40 minutes écoulées, la température du bain sera descendue à 30 degrés sans crainte que la gélatine cesse de rester fluide. On verse alors la solution de gélatine dans le flacon de grès de $\frac{1}{2}$ litre que l'on aura préalablement chauffé légèrement, puis à la lumière rouge on verse le contenu de la petite bouteille de grès dans la grande. On rebouche et on secoue énergiquement le flacon pendant 2 à 3 minutes. L'émulsion est terminée, et après 10 minutes de repos on la verse dans une cuvette de porcelaine ou de verre pour la laisser refroidir et la laisser prendre en gelée. Mettre cette cuvette à l'abri de la lumière dans une armoire jusqu'au lendemain. L'émulsion à ce point est extra sensible et le moindre rayon actinique peut la gâter ou la voiler. Je mets la cuvette dans une boîte en carton et la boîte dans un buffet dont je garde la clef.

Toutes ces opérations fort simples demandent une heure

de travail et l'émulsion faite est abandonnée jusqu'au lendemain pour le lavage.

Les ustensiles nécessaires sont : un tamis de crin, et un morceau de grossier canevas à broder. Si l'on n'a pas de tamis, prendre les 4 côtés d'une petite caisse sans fond, et y fixer un morceau de mousseline. Le lavage doit se faire à la lumière rouge. On prend avec un couteau d'argent ou de corne l'émulsion qui est dans la cuvette et on la met sur le milieu du canevas. Puis en repliant le canevas, on tord des deux mains en sens inverse de manière à ce que l'émulsion passe à travers les espaces du canevas en minces bandes retombant dans le tamis de crin ou de mousseline. Il est bon d'avoir de l'eau fraîche à proximité pour se rafraîchir les mains, sinon la chaleur de la peau peut faire fondre l'émulsion. J'ajoute qu'on ne peut pas se tacher les mains avec l'émulsion toute faite.

Lorsque le tout a passé dans le tamis on le met dans une cuvette pleine d'eau où on l'y laisse séjourner pendant 1 heure en changeant l'eau 3 ou 4 fois, ou mieux sous le robinet en le laissant $\frac{1}{2}$ heure. Puis on laisse égoutter et on met l'émulsion dans un flacon à large col qui lui-même placé dans l'eau chaude (n'importe la température) fait fondre la gélatine sensible.

L'émulsion une fois fondue on peut procéder de suite à l'étendage sur les plaques ou la remettre dans un flacon de grès pour s'en servir plus tard. Il faudra naturellement remettre le flacon dans l'eau chaude pour fondre l'émulsion.

Pour couvrir les plaques il faut qu'elles soient absolument *propres*. De vieux clichés ou clichés manqués (qui n'en a pas) me servent à faire ces plaques. J'enlève la gélatine avec une forte solution d'acide muriatique

dans l'eau. Puis bien rincer et polir avec une peau de daim.

Placer les plaques sur un lavabo ou manteau de cheminée en marbre, verser sur chacune d'elles de 10 à 12 cm. cubes d'émulsion, l'étendre partout avec le doigt, tel est le moyen le plus simple pour l'amateur. La gélatine une fois prise (de 2 à 3 minutes) on peut mettre ses glaces sécher. Il faut soit une armoire bien inaccessible à la lumière, soit une caisse à rayons disposés pour recevoir les plaques et fermant bien, et ayant au fond une cuvette contenant 200 à 300 grammes de chlorure de calcium. Une malle de voyage avec les plaques appuyées contre les 4 coins, et recouverte d'une couverture suffit pour le séchage, qui ne doit pas durer plus de 24 heures.

J'ajoute que ces plaques sont fort sensibles, et ont une grande latitude pour l'exposition.

Le voile est inconnu, sauf si l'émulsion a été mal préparée. Tous les développeurs lui conviennent. Si par hasard la couche se détachait au fixage, cela proviendrait du verre mal nettoyé. Pour obvier à cet inconvénient, mettre les plaques dans l'alun dès qu'elles sont développées, cet accident ne se renouvellera pas. L'expérience, pour 3 douzaines de plaques 13×18 coûte de 1 fr. 50 à 2 fr. suivant le matériel à acheter, et j'engage chacun à en faire l'essai, me mettant à la disposition de tous pour d'autres renseignements.

É. CHABLE.



PLAQUES ORDINAIRES

Clichés et phototypie de MM. F. THÉVOZ & C^{ie}, Genève.

ELLENA, tableau de M. E. DE PURY.



PLAQUES ISOCHROMATIQUES

A. TAILFER.